

# Israël, reconstruire l'espoir

Category: Arguments et analyses

écrit par jmfouquer | 17 décembre 2023

*Après les crimes du 7 octobre suivis par les massacres à Gaza, la gauche anticoloniale israélienne a du mal à se faire entendre. Thomas Vescosi se fait l'écho de leurs réflexions. De nombreux militant·es ont été ébranlé·es. Mais, la conviction reste partagée que pour sortir de cette conflictualité, une seule voie est possible : l'égalité, portée par un mouvement arabo-juif et anticolonial, au sein d'institutions à construire.*

## Israël, reconstruire l'espoir arabo-juif

Par [Thomas Vescovi](#). Le 12 décembre 2023. Publié par [AOC.media](#).

Après les atrocités commises par la branche armée du Hamas, le cas de conscience est énorme pour la gauche anticoloniale israélienne : comment poursuivre une lutte à contre-courant de toute une société ? De Gaza à la Cisjordanie, la tragédie en cours ne laisse pas d'autres choix que de continuer à défendre les droits des Palestiniens, mais en insistant désormais sur le droit des Juifs à vivre en sécurité sur une terre partagée.

Lors d'un entretien réalisé le 4 septembre dernier, le directeur du média alternatif israélien [+972](#), Haggai Matar, m'expliquait qu'en Israël, « tout est aujourd'hui possible ». Après trente semaines de mobilisation contre Benjamin Netanyahu et son gouvernement d'extrême droite, la société israélienne n'avait jamais été autant fracturée, la rue était chaque week-end en éruption.

L'optimisme révolutionnaire de Matar se confrontait toutefois à cette autre réalité : ces cortèges qui

rassemblent tout ce qu'Israël a de libéraux, pacifistes et démocrates, n'ont jamais considéré le sort des Palestiniens comme une priorité. D'une certaine manière, ils avaient intériorisé le paradigme de Netanyahu consistant, depuis 2009, à croire qu'une question coloniale pouvait être enterrée, ou passait au second plan, par des moyens strictement sécuritaires – au prix d'affrontements à basse intensité.

Un mois plus tard, le réveil est brutal. Chaque militant peut mentionner un proche, un parent, tué ou kidnappé le 7 octobre. Parmi les victimes des villages-kibboutzim attaqués, certains étaient des activistes contre l'occupation et pour la défense des droits des Palestiniens.

Entre autres exemples, Vivian Silver, cofondatrice de Women Wage Peace, animait aussi l'association Road to Recovery qui prenait en charge des malades de Gaza pour être soignés dans des hôpitaux israéliens. Elle a été tuée chez elle, au kibboutz Be'eri.

Shachar Tzemach, membre de Breaking the Silence, organisait des visites de la vieille ville d'Hébron, en Cisjordanie, pour faire comprendre le danger de la colonisation. Il a été tué chez lui, au kibboutz Be'eri.

Hayim Katsman, universitaire et membre de Standing Together, participait à la solidarité avec Masafer Yatta, une zone où il se rendait régulièrement comprenant une douzaine de villages palestiniens située dans les collines du sud de la Cisjordanie. La population y fait face à la violence des colons et des ordres d'expulsion de l'armée israélienne. Il a été tué chez lui, dans le kibboutz d'Holit.

[...] Pour lire [la suite de l'article de Thomas Vescovi sur AOC...](#)